

Paru tout d'abord dans la version en ligne du Bulletin des médecins suisses puis, à la demande des lecteurs, en version papier, l'article du Professeur Thierry Carrel «A la recherche d'indicateurs de qualité – les hôpitaux suisses...»* a poussé l'OFSP à deux prises de position: l'une, due au directeur de l'OFSP Pascal Strupler, et d'ordre général, que nous reproduisons ci-après et une autre, qui se réfère plus spécialement à l'article de M. Carrel et a été postée par Dr Theres Schneider sur le forum du BMS en ligne**. Le sujet ayant suscité un fort intérêt dans le milieu médical, nous avons donné à l'auteur du premier article la possibilité de répondre aux réactions de l'OFSP.

La rédaction

* Carrel T. A la recherche d'indicateurs de qualité pour les hôpitaux suisses... Bull Méd Suisses. 2013;94(34):1270.

** www.saez.ch/fr/forum/la-recherche-dindicateurs.html

A propos de l'article «A la recherche d'indicateurs de qualité – les hôpitaux suisses»*

Prise de position du directeur de l'OFSP

Pascal Strupler

Directeur de l'Office fédéral de la santé publique OFSP

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) publiera la prochaine édition des indicateurs de qualité en septembre 2013. Cette publication fournit notamment le nombre de cas et le taux de mortalité afférents à près de 40 pathologies ou interventions dans tous les hôpitaux suisses de soins aigus; ces chiffres, qui tiennent compte des facteurs de risque, peuvent être consultés de manière simple sur le site de l'OFSP (www.bag.admin.ch/qiss). Le nombre de cas permet de se faire une idée de l'expérience de tel ou tel établissement dans le traitement de certaines maladies. Les ratios standardisés de mortalité (SMR) montrent si un hôpital se situe au-dessus (> 1) ou en-dessous (< 1) de la moyenne suisse. Avant la publication de ces chiffres, les hôpitaux ont la possibilité de contrôler les résultats et de formuler des commentaires, qui peuvent être consultés directement par tout un chacun sur Internet.

pour réaliser des évaluations par les pairs; cela a quelque peu relégué la question de la méthode au second plan tout en faisant place à un débat constructif. J'espère que l'article du Prof. Carrel ne nous amènera pas à refaire les mêmes débats et à retomber dans les vieux schémas de pensée.

Je suis régulièrement amené à débattre en toute objectivité de cette thématique avec différents partenaires et je m'aperçois que le concept de transparence, même s'il n'est pas aimé, trouve un écho de plus en plus favorable.

*Un commentaire concernant les points critiques se trouve joint à l'édition électronique de l'article du Prof. Carrel**.*

Le vrai problème qui les préoccupait est le nouveau concept de transparence.

L'OFSP a franchi une étape décisive en termes de transparence dans le domaine de la qualité, se conformant ainsi au mandat légal que lui a confié le Parlement en 2009. Les réactions, notamment de la part du corps médical, se sont parfois avérées virulentes. La méthode de relevé et d'analyse en particulier a fait l'objet de vives critiques. Lors d'entretiens personnels, nous avons toutefois constaté que nos interlocuteurs ont certes abordé les méthodes employées, mais n'ont pas évoqué ouvertement le vrai problème qui les préoccupait, à savoir ce nouveau concept de transparence, souhaité par le Parlement et mis en œuvre par l'OFSP. Nous sommes conscients que de tels changements de culture nécessitent un temps d'adaptation. Nous constatons par ailleurs que la publication des indicateurs de qualité a ouvert la voie à un réel processus d'amélioration.

Les grands centres universitaires allemands utilisent volontairement ce même modèle et s'en servent



L'OFSP a franchi une étape décisive en termes de transparence dans le domaine de la qualité, se conformant ainsi au mandat légal.

Correspondance:
Dr Christoph Kilchenmann
Responsable de section
Statistique et mathématique
Office fédéral de la santé
publique OFSP
Hessstrasse 27E
CH-3003 Berne

Christoph.Kilchenmann[at]
bag.admin.ch